



DROP'IN

Rapport des Formations

- Projet Européen coordonné par Pistes Solidaires -

103



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne

DROP IN



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



Rapport des Formations DROP'IN

- Projet Européen coordonné par Pistes Solidaires -

Ce rapport d'expérimentation présente les objectifs du projet DROP IN en mentionnant les concepts sur lesquels il repose, la phase de formation des enseignants et une ouverture réflexive sur les compétences visées par et pour l'équipe enseignante et les élèves.

Sommaire

Introduction.....	5
I- Le projet DROP IN et les besoins identifiés.....	6
II- Les éducations - leurs spécificités et complémentarité.....	8
III- L'approche collaborative comme base de l'éducation non formelle.....	10
IV- La posture à adopter.....	13
A- Être un professeur facilitateur, pas seulement un professeur	
B- Mettre l'apprentissage collaboratif au cœur des activités.	
C- Des compétences utiles qu'il ne faut pas hésiter à développer!	
D- Utiliser l'évaluation collaborative en classe!	
E- La préparation des séances d'apprentissage collaboratif exige autant de préparation qu'un cours classique	
V- DROP'INVOLVE : La formation des enseignants par leurs pairs, tout un processus !.....	16
A- Formation des pairs : présentation du cadre et mise en œuvre dans les pays partenaires	
B- Description de deux journées types de formation	
C- Évaluation des enseignants	
VI- De l'éducation à la collaboration en classe à l'éducation « durable ».....	23
A. Derrière les méthodes, réflexions sur les soft-skills et l'Intelligence collective recherchées	
B. Compétences en vue des objectifs du développement durable, former les citoyens actifs de demain	
VII- La montée en compétences.....	29
Conclusion.....	35



Introduction

Le décrochage scolaire est un processus ; un jeune ne décroche pas de l'école du jour au lendemain. Il s'agit d'une situation qu'il est possible de prévenir, d'endiguer et de renverser si les moyens mis en place sont adéquats.

Plus d'1 jeune sur 10 dans l'UE est un décrocheur scolaire. Selon l'UE, est décrocheur tout citoyen n'ayant atteint qu'un niveau d'éducation préscolaire, primaire ou le premier cycle de l'enseignement secondaire, ou ayant brièvement fréquenté le deuxième cycle de l'enseignement secondaire pendant moins de 2 ans. Une difficulté réside quand même dans le chiffrage du nombre de décrocheurs scolaires dans les différents pays de l'UE car l'âge obligatoire de scolarisation est différent d'un pays à un autre. Ceci rend plus complexe l'obtention des données homogènes dans tous les états membres et questionne même la signification du décrochage scolaire en lui-même. Malgré cela, l'UE a mis la lutte contre le décrochage au coeur de ses priorités et a pour objectif de faire passer le taux de décrochage en dessous des 10% d'ici 2020. Il est cependant plus efficace de prévenir le décrochage scolaire que de le soigner.

Le décrochage scolaire est un réel enjeu de société. Le chômage chez les jeunes décrocheurs dépasse les 40%. En France, par exemple, les coûts associés au décrochage d'un jeune, cumulés tout au long de sa vie, sont évalués à 230 000€. Pour l'État, c'est près de 30 milliards d'€ de dette contractée chaque année. Pour les jeunes, cette situation est source de difficultés sociales et économiques majeures. Les causes du décrochage sont multiples et les réponses ne se trouvent pas seulement dans l'enceinte des établissements scolaires. Il est impératif de réfléchir de manière critique aux mécanismes structurels et culturels du système qui engendrent l'échec et l'exclusion et de prendre des mesures en conséquence. Il est nécessaire d'agir au niveau du système, des établissements mais également au niveau de l'élève.

Ces dernières années, un important travail a été fourni dans l'UE pour réduire le nombre de décrocheurs. Si plusieurs pays ont déjà atteint les objectifs fixés, certains ont connu une augmentation du nombre de décrocheurs entre 2011 et 2016 (Bulgarie par exemple) et une étude des statistiques fournies par Eurostat montre les disparités pouvant exister au sein des pays, notamment entre les milieux ruraux et urbains.

Pour lutter contre le décrochage, les politiques publiques se sont beaucoup attachées à trouver des solutions aux jeunes ayant déjà décroché. Mais ne faut-il pas également donner une grande importance aux actions de prévention du décrochage scolaire, aux projets qui favorisent l'accrochage scolaire et visant à garder les élèves motivés vis à vis de leur apprentissage?

I- Le projet DROP IN et les besoins identifiés

Pistes-Solidaires, association de jeunesse et d'éducation populaire, développe de nombreux projets transnationaux européens, notamment dans le domaine de la jeunesse, l'éducation et l'insertion sociale et professionnelle. Le principe de ces projets est de construire avec nos partenaires des réponses nouvelles à des problèmes récurrents ou des sujets pour lesquels les réponses apportées restent insatisfaisantes.

Logiquement, le thème du décrochage scolaire est un sujet abordé par l'association : c'est une priorité européenne dans le cadre de la stratégie Europe 2020 avec une ambition, celle de réduire le taux de décrochage en deçà des 10% partout en Europe.

Cette stratégie européenne fait écho à des constats locaux :

- le décrochage est une réalité et nombreux sont les établissements à se sentir démunis.
- les enseignants sont démunis malgré tout le soutien institutionnel proposé pour accompagner les jeunes à l'intérieur et en parallèle de la classe.
- les causes du décrochage sont nombreuses, varient au fil des années et il n'est pas simple d'y faire face.
- les élèves sont très réceptifs et plus motivés lorsqu'ils sont acteurs et actifs. Sur ce point, nous appuyons notre travail sur les approches dite d'apprentissage expérientiel et nous pouvons mesurer ce qu'Edgar Dale précisait sur "le cône d'apprentissage" : l'élève apprend mieux lorsqu'il agit. Il retient 20% de ce qu'il entend, 50% de ce qu'il voit et entend et 90% de ce qu'il fait. 90% de ce qu'il fait, d'où les impacts majeurs que nous mesurons sur ces méthodologies expérientielles.

La réunion de ces constats, d'une volonté politique européenne forte et de notre expertise en matière d'apprentissage expérientiel nous a conduit à souhaiter développer le projet DROP IN, un projet non pas pour lutter contre le décrochage, mais pour favoriser l'accrochage scolaire, l'envie d'apprendre et la motivation des élèves (et des enseignants).


DROP IN a pour but ambition la diffusion et l'utilisation de méthodes non formelles comme techniques d'enseignement, de faire lien entre des méthodes parfois mal connues et un cadre scolaire qui ne permet pas l'adaptation de tous les élèves.

Financé par le Programme Erasmus+, mis en œuvre avec des organisations partenaires d'Italie, de Lettonie, de France, de Bulgarie et de Belgique, DROP IN permet la mise en exergue des complémentarités qui peuvent et devraient exister entre éducation formelle et éducation non formelle.

Tous les membres du consortium du projet le voient et l'expriment : un croisement est nécessaire entre l'éducation formelle et non-formelle pour participer à la lutte contre le décrochage et favoriser l'accrochage scolaire. Si tous les élèves européens ont une obligation scolaire, l'éducation non-formelle repose elle sur un principe de volontariat.

Par ailleurs, la composition multiculturelle des sociétés (post-)modernes européennes requiert l'adaptation de l'éducation formelle afin de répondre aux besoins non seulement des apprenants traditionnellement défavorisés, mais également des « nouveaux venus » issus de minorités ethniques et culturelles. L'une des tâches principales de l'éducation formelle était et est toujours de prévenir l'exclusion, en préparant ces jeunes à une vie indépendante, sur le plan social et économique.

Pour cela et depuis les années 2000, une tentative de donner du sens à une culture scolaire formalisée avait déjà inspiré la floraison des « éducations à », visant à former, dans l'élève, un acteur social et politique par un recours non formel aux savoirs disciplinaires, tournés vers



l'acquisition de compétences sociales dans des domaines aussi divers que la citoyenneté, le développement durable, l'égalité entre les hommes et les femmes, etc. L'éducation non formelle peut donc être définie comme espace métaphorique de rencontre entre l'élève et la source des savoirs, entre le récepteur et l'émetteur des contenus de formation, dans une relation nouvelle, construite pour dire le sens des savoirs acquis déjà dans le monde de l'éducation formelle, en d'autres termes, l'école.

C'est ce que propose DROP'IN qui crée l'innovation en exploitant cette complémentarité de ces deux milieux. Plus particulièrement, cette innovation nous amène à parler d'accrochage scolaire pour permettre aux jeunes en situation de décrochage de rattraper et devenir à nouveau acteurs de leurs apprentissages. Nous entendons aussi par accrochage de permettre de conserver et/ou augmenter la motivation des jeunes pour leur scolarité et prévenir le décrochage.

Le projet DROP IN prend en compte de nombreuses recommandations faites à l'échelle européenne par le groupe de travail EF 2020 sur la politique scolaire sur le thème prioritaire qu'est le décrochage scolaire, à savoir :

- la mise en œuvre d'une approche intersectorielle et une coopération accrue avec de nombreux partenaires et la communauté au sens large, pour traiter des problèmes dont l'école n'a pas l'expertise par nature.
- l'application de nouvelles méthodes interactives pour traiter de sujets plus globaux que les enseignements évalués (vie de classe, vie de l'établissement...)
- la prise en compte du fait qu'un apprentissage pour les enseignants est nécessaire tout au long de leur parcours
- l'encouragement et la création d'espaces tutorat par les pairs au sein de l'établissement scolaire et en réseaux d'établissements, devenant des lieux de mutualisation de bonnes pratiques

Mais avant de passer à l'analyse de cette nouvelle approche, nous allons revoir ensemble l'intérêt de l'éducation non formelle et des techniques non formelles dans l'enseignement en abordant les différentes approches utilisées ainsi que la posture que l'enseignant peut adopter lors de l'application de méthodes non formelle au sein de sa classe.

II- Les éducations - leurs spécificités et complémentarité

Les concepts sur lesquels repose le projet DROP IN sont la définition des éducations formelle et non formelle pour mieux en saisir la complémentarité. Plus spécifiquement, les pratiques collaboratives issues de l'éducation non formelle sont explicitées pour comprendre l'apport, voire la nécessité, du travail collectif et de la responsabilisation de l'apprentissage en classe.

Il existe de nombreux types d'apprentissages, qui dépendent tous du contexte pédagogique. Les personnes de tous âges apprennent au sein de différents contextes, comme dans les clubs de jeunes, à l'école, dans leur famille, lors de réunions informelles, à l'université, de leur expérience quotidienne, en camps d'été, au travail, etc.

Tous ces contextes d'apprentissage font partie de différentes sortes de concepts éducatifs :

- 1. L'éducation formelle** fait référence au système éducatif structuré qui s'étend de l'école primaire à l'université, et qui comprend des programmes spécialisés pour la formation technique et professionnelle.
- 2. L'éducation non formelle** désigne tout programme d'éducation personnelle ou sociale visant à améliorer diverses compétences et qualifications, et extérieur au cadre pédagogique formel.
- 3. L'éducation informelle** désigne les formes d'apprentissage intentionnelles ou délibérées, mais qui ne sont pas institutionnalisées. Elles sont moins organisées et structurées que l'éducation formelle et non formelle. L'apprentissage informel peut inclure des activités d'apprentissage qui se produisent au sein de la famille, au travail, dans la communauté locale et dans la vie quotidienne, sur une base autodirigée, dirigée par la famille ou dirigée socialement.

Les approches d'apprentissage (ou d'éducation) formel, non formel et informel sont complémentaires et ce sont des éléments qui se renforcent mutuellement de processus d'apprentissage.

Concentrons-nous sur l'éducation non-formelle...

L'éducation non formelle est généralement définie comme :

- Un processus d'apprentissage planifié
- Une éducation personnelle, sociale et politique pour les jeunes
- Conçue pour améliorer différentes qualifications et compétences
- Extérieure, mais complémentaire au programme d'éducation formelle
- Où la participation est volontaire
- Où des éducateurs formés dirigent les programmes.

Mais l'éducation non formelle pour les participants c'est **aussi** : la liberté de choix, le plaisir, la créativité, la participation, l'apprentissage, les activités, les jeux, les compétences, l'expérience, une manière simple d'apprendre, l'apprentissage spontané, faire, essayer, autres différents points de vue et possibilités, la liberté, des informations plus importantes, la contribution des élèves à la direction de l'apprentissage... tout est possible.

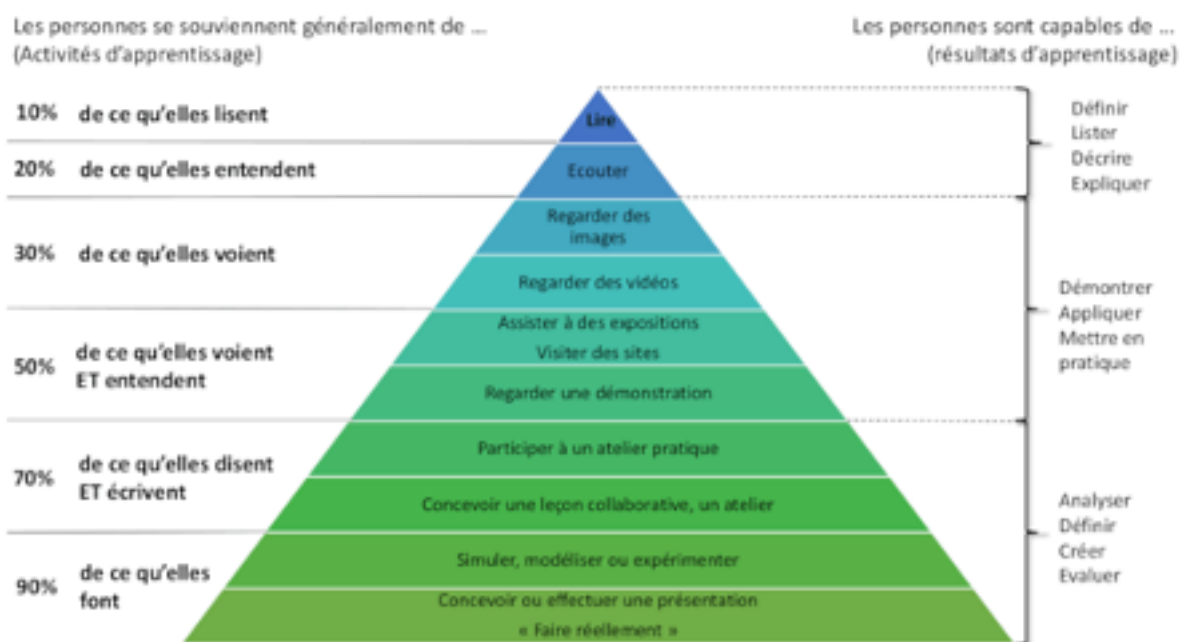
Important à savoir: Les méthodes non formelles sont peu utilisées en classe. Les enseignants n'y sont pas formés d'une part, d'autre part on oppose souvent l'éducation non formelle et l'éducation formelle, alors même qu'elles peuvent être envisagées de manière complémentaire. Ainsi, il est possible de mettre en place des techniques d'apprentissage issue de l'environnement non formel dans le cadre formel de l'Ecole. La formation est essentielle car il s'agit de penser et

mettre en œuvre une méthode, laquelle méthode se base sur la participation active et non pas un simple fait d'employer des techniques.

Avec l'éducation non formelle, on cherche à mettre l'apprenant en situation d'apprentissage expérientiel, c'est-à-dire lui faire vivre des expériences, apprendre en faisant et réfléchir sur apprentissages.

C'est pourquoi, un point central du processus d'apprentissage utilisant des méthodes d'éducation non formelle est l'autoréflexion. Les exercices de l'éducation non formelle sont d'une **nature expérientielle** (par exemple, les simulations et jeux de rôle) et la contribution sera toujours interactive. C'est un produit de l'animateur et des participants qui contribuent avec leurs expériences et connaissances acquises tout au long de leur vie.

Le « Cône de l'apprentissage » développé par Edgar Dale (1969), déjà mentionné plus haut, illustre parfaitement à quel point les méthodes participatives peuvent être utiles dans le processus d'apprentissage, car les personnes se souviennent d'au moins 70 % du contenu de l'enseignement lorsqu'ils sont actifs. La Motivation est volontaire et une fois présente elle rend l'élève responsable de son apprentissage.



Source : DALE Edgar, « Cone of learning » 1969

III- L'approche collaborative comme base de l'éducation non formelle

Dans le projet DROP IN, nous attachons une importance particulière à deux méthodes issues de l'éducation non formelle, de deux méthodes différentes mais complémentaires :

- les méthodes collaboratives
- les méthodes coopératives.

Lorsqu'il s'agit de faire travailler ensemble des apprenants, les termes 'collaboratif' et 'coopératif' sont souvent utilisés de manière interchangeable. Mais il existe des différences essentielles. Commençons par définir chacune de ces approches et explorer leurs similitudes et leurs divergences.

Avec **l'apprentissage collaboratif**, les apprenants font des progrès individuels en tandem avec d'autres. Alors que **l'apprentissage coopératif** implique une plus grande interdépendance inhérente, il favorise une plus grande responsabilisation.

L'engagement et la réussite des apprenants sont une priorité pour de nombreuses écoles. Bien que l'objectif de ces méthodes pédagogiques soit le même (offrir aux apprenants des occasions de s'engager les uns avec les autres dans un apprentissage réfléchi), il est important que les enseignants comprennent les différences si l'on veut que les deux soient utilisés efficacement en classe.


Les similitudes entre l'apprentissage coopératif et l'apprentissage collaboratif :

- S'appuyer sur la participation active de l'apprenant plutôt que sur un enseignement passif basé sur des cours magistraux
- Les apprenants assument un certain degré de responsabilité pour leur propre apprentissage
- Les enseignants jouent le rôle de facilitateurs
- Exiger des apprenants qu'ils accomplissent une tâche/projet
- Instiller des compétences en matière de consolidation d'équipe et encourager l'interaction sociale
- Aider à préparer les apprenants au monde du travail
- Renforcer les compétences cognitives profondes
- Créer des expériences d'apprentissage partagées
- Augmenter les niveaux de conservation des informations
- Embrasser la diversité des apprenants

Différences entre l'apprentissage coopératif et l'apprentissage collaboratif :

Apprentissage collaboratif : les apprenants progressent personnellement, tout en travaillant collectivement vers un objectif commun. Ils sont responsables les uns envers les autres et, avec une orientation appropriée, ils gèrent eux-mêmes cet objectif. Les apprenants apprennent à mieux comprendre et anticiper les différences, à les reconnaître en eux-mêmes et chez les autres, et à les utiliser à leur avantage. Le processus d'apprentissage collaboratif typique se définit comme tel :

- Les apprenants organisent leurs efforts entre eux (structuré en groupe)
- Les apprenants se procurent du matériel pour les aider à réaliser l'activité
- L'activité n'est pas suivie par l'enseignant (bien qu'il puisse aider lorsque le groupe demande de l'aide)
- Les apprenants évaluent leurs propres performances individuelles et de groupe
- Le succès dépend des forces individuelles.



Apprentissage coopératif : à l'instar de la distribution et de l'équipe d'une production théâtrale, la coopération implique l'interdépendance. Les rôles et les responsabilités sont clairement définis mais sont ouverts à la négociation. Cette méthode de collaboration s'accompagne d'un fort sentiment de responsabilité. Le processus d'apprentissage coopératif typique se définit comme tel :

- Les activités sont structurées, chaque apprenant se voyant attribuer un rôle spécifique (structuré par l'enseignant)
- Les enseignants fournissent des informations que les apprenants peuvent lire et analyser (ou leur indiquent où trouver ces informations)
- Les enseignants observent, écoutent et interviennent si nécessaire
- Les apprenants soumettent leur travail à la fin de la leçon pour évaluation/appréciation
- Le succès du groupe dépend des efforts de toutes les personnes impliquées.

Ces similitudes et différences nous amènent vers les multiples **avantages** de l'apprentissage coopératif et collaboratif :


- La majorité des apprenants apprennent mieux lorsqu'ils sont immergés dans l'apprentissage, par l'interaction et l'application. Un apprenant est plus susceptible de se souvenir de quelque chose découverte grâce à une participation active et au travail de ses pairs que par l'acceptation passive des informations présentées par l'enseignant.
- L'apprentissage est également plus mémorable, grâce à l'apprentissage collaboratif et coopératif : Les apprenants en viennent à reconnaître, comprendre et respecter les différences culturelles et les différents points de vue
- Les performances sont améliorées : Avec des méthodes de collaboration/coopération beaucoup plus précieuses que les méthodes individualistes pour améliorer les performances et la progression de l'apprenant
- Le travail de groupe aide les apprenants qui ont des difficultés à acquérir des compétences sociales. Fournir un espace sûr et structuré pour interagir avec les autres
- La confiance est encouragée, les apprenants étant capables de reconnaître et de valoriser l'importance de leurs contributions
- L'inclusion est encouragée. Il n'existe pas d'apprenant moyen et les méthodes de collaboration/coopération permettent à chaque apprenant de travailler sur ses points forts.

Au vu des avantages que possède l'apprentissage collaboratif et coopératif, nous pouvons voir que de telles approches peuvent être très efficaces pour accroître la motivation des élèves, améliorer leur engagement et développer les réalisations des élèves défavorisés qui sont plus à risque d'avoir des lacunes et de se déscolariser de façon précoce.

Les pratiques scolaires basées sur les paramètres d'un groupe où la collaboration et la coopération entre les élèves sont un élément explicite de l'environnement pédagogique peuvent avoir une incidence positive sur les conditions d'apprentissage de tous les élèves. Elles offrent de nombreuses possibilités d'autres formes d'évaluation des élèves à l'aide de méthodes non traditionnelles.

La collaboration et la coopération produisent des résultats plus importants, de plus, elles encouragent le développement de la confiance, la communication, la motivation et l'engagement, l'apprentissage pratique, l'application et elles améliorent les compétences de résolution de problèmes.

Dans cette perspective, il est important que chaque professeur apprenne la manière de promouvoir les pratiques participatives et inclusives dans la classe. Il est aussi essentiel d'apprendre la manière de développer des relations collaboratives avec leurs élèves, puisqu'elles sont souvent au cœur du processus éducatif.



Les élèves doivent avoir des relations plus efficaces avec leurs professeurs, avoir une meilleure communication avec eux et un environnement scolaire plus confortable sur le plan émotionnel. Tout cela favorise un apprentissage plus inclusif. La collaboration et les relations basées sur la confiance peuvent motiver et impliquer davantage les élèves en classe!



IV- La posture à adopter

Lorsque nous parlons de l'apprentissage collaboratif ou coopératif au sein d'une classe, nous parlons également d'une posture à adopter par l'enseignant qui se retrouve dans une position de partage de la responsabilité de l'apprentissage et des connaissances avec les élèves eux-mêmes. Le professeur, une fois la tâche ou l'activité définie, devient en plus un **modérateur** ou un **facilitateur** du processus, une sorte de fonction hybride mixant son rôle d'enseignant et celui de facilitateur ; il sera à l'origine de la création d'un environnement dans lequel les élèves pourront apprendre en groupe et résoudre des problèmes en commun.

Cela vous paraît complexe mais nous vous proposons quelques conseils et astuces pour vous aider :

A- Être un professeur-facilitateur, pas seulement un professeur

Être un professeur-facilitateur est différent d'être un professeur. En effet, agir comme un professeur-facilitateur signifie que le professeur n'est plus exclusivement la source de toutes les connaissances dans la classe. Le rôle du professeur-facilitateur est d'inspirer les élèves à s'approprier leur propre apprentissage. L'idée est que le professeur est là pour impliquer, diriger et encourager les élèves et les rendre conscients de leurs connaissances déjà présentes.

En quelques mots, un facilitateur est une personne qui :

- conçoit des séances de travail avec un axe ou une intention spécifique ;
- met en valeur le plein potentiel des individus et groupes ;
- fournit des processus, outils et les techniques qui peuvent accélérer et rendre efficace le travail dans un environnement de groupe ;
- maintient l'objectif de la réunion de groupe ;
- aide à résoudre les conflits ;
- organise et fournit la structure pour le travail d'un groupe ;
- s'assure que les objectifs sont atteints ;
- est empathique ;
- organise l'espace et le temps.

B- Mettre l'apprentissage collaboratif au cœur des activités.

Afin d'utiliser l'éducation non formelle avec les élèves de manière efficace, l'apprentissage collaboratif doit être l'approche centrale des activités de l'enseignant. L'idée est d'utiliser les méthodes d'enseignement et d'apprentissage dans lesquelles les élèves agissent en équipe pour explorer les questions importantes ou pour créer des projets significatifs. Les approches d'apprentissage collaboratif sont basées sur l'idée que l'apprentissage est un acte naturellement social dans lequel les participants parlent entre eux. C'est par le biais de la communication que l'apprentissage se produit.

Ainsi, dans un contexte d'éducation non formelle et d'apprentissage collaboratif, les apprenants ont l'occasion de converser avec leurs pairs, de présenter et de défendre des idées, d'échanger des opinions différentes, de questionner d'autres cadres conceptuels et d'être activement engagés. Le facilitateur-enseignant doit être une partie prenante qui encourage cette dynamique en classe afin de tirer un maximum de bénéfice de l'usage des méthodes non formelles au sein de sa classe.

C- Des compétences utiles qu'il ne faut pas hésiter à développer!

Mettre en place des activités non formelles en classe signifie avoir certaines compétences spécifiques à développer et/ou à renforcer.

Nous les avons classées en **4 sections principales** :

- Les **compétences de médiation et de modération**, comme la capacité de régler les conflits, de communiquer de manière empathique, de fournir une structure pour que le groupe travaille ensemble ;
- Les **compétences d'apprentissage collaboratif**, comme la capacité à encourager et à stimuler les élèves à exprimer leurs idées et opinions, la capacité à encourager le traitement en groupe ;
- Le **savoir-faire dans l'évaluation collaborative**, comme la capacité d'évaluer la performance des élèves avec clarté, grâce à des lignes directrices d'évaluation et de divers outils et méthodes adaptés aux besoins individuels des élèves ;
- **L'utilisation de l'éducation non formelle**, comme la capacité à créer un environnement de bien-être dans la classe et la capacité d'adapter les méthodes en fonction du contexte et des objectifs d'apprentissage de la classe.

En fait, l'enseignant doit maîtriser de nombreuses compétences qui sont pour la plupart d'entre elles des compétences sociales ou relationnelles.

Les professeurs utilisent souvent des compétences générales qui sont des compétences que nous pouvons acquérir par l'éducation, les programmes de formation, les certifications et la formation en milieu de travail. Ce sont typiquement des compétences quantifiables qui peuvent être facilement définies et évaluées.

Les compétences sociales sont des **compétences interpersonnelles**. Elles sont beaucoup plus difficiles à définir et à évaluer. Les compétences relationnelles comprennent les compétences en communication, d'écoute et d'empathie, entre autres.


D- Utiliser l'évaluation collaborative en classe!

Il n'est pas commun de penser à l'évaluation collaborative en tant que professeur lorsque l'on a toujours dit que l'enseignant est la personne responsable de l'évaluation des élèves. Cependant, l'évaluation collaborative a tout à fait sa place en classe!

L'évaluation collaborative est un genre d'auto-évaluation où les membres d'un groupe s'évaluent eux-mêmes. Cela contraste avec l'auto-évaluation de l'élève où chaque élève évalue ses propres compétences ou capacités.

Pour présenter cela différemment, nous pouvons dire que l'auto-évaluation de l'élève pose cette question : « À quel point suis-je bon ? », alors qu'une évaluation collaborative de groupe pose cette question : « **À quel point sommes-nous bons ?** »

L'attention pourrait être liée aux objectifs que l'enseignant ou le groupe a définis auparavant, aux choses qu'ils pensent avoir bien faites, ou aux choses sur lesquelles ils doivent travailler. L'évaluation collaborative tend à être basée sur la discussion. L'évaluation collaborative de groupe ne signifie pas que tout le monde doit être d'accord avec tout le monde non plus. Par exemple,



un bon résultat pour une évaluation collaborative peut inclure une discussion et une liste sur les sujets sur lesquelles les personnes s'entendent ou ne s'entendent pas en ce qui concerne leur progrès.

Voici quelques techniques disponibles pour l'évaluation de l'apprentissage collaboratif des groupes comprennent :

- Les observations du professeur pendant le travail de groupe ;
- La notation du groupe pour les projets ;
- La notation des élèves entre eux ou l'évaluation du niveau de contribution fait par chaque membre d'un projet de groupe ;
- L'utilisation de tests de rattrapage après avoir reçu une aide supplémentaire de la part des groupes ou du professeur ;
- L'utilisation de questionnaires, examens et devoirs individuels.

L'enseignant, les élèves ou les deux peuvent déterminer les critères pour l'évaluation des travaux de groupe. Les groupes ont plus de succès quand les élèves sont impliqués dans la définition de leurs propres critères d'évaluation. Ces critères sont ensuite utilisés pour évaluer et noter le travail du groupe.

E- La préparation des séances d'apprentissage collaboratif exige autant de préparation qu'un cours classique

Une séance d'apprentissage collaboratif doit être autant préparée (au début sans doute un peu plus même) qu'un cours formel. Les enseignants ont l'habitude de fixer des objectifs d'apprentissage pour leurs élèves d'un point de vue académique. Avec l'apprentissage collaboratif, les objectifs vont au-delà de cela. D'autres objectifs doivent être considérés, liés au développement des compétences sociales telles que le travail d'équipe ou la responsabilisation par les pairs par exemple.

Une attention particulière doit également être donnée à l'organisation de la session et à la façon dont les groupes de travail seront organisés. Les professeurs doivent se poser des questions essentielles, comme : « Combien de temps les groupes travailleront ensemble ? » ; « Combien de personnes doit-il y avoir dans un groupe ? » ; « Le travail sera-t-il réparti équitablement ? »...

Tous les éléments doivent être planifiés à l'avance, tout comme l'organisation de l'environnement de travail, les supports et ainsi de suite.

Un professeur doit mettre en place un environnement dans lequel les élèves se sentent à l'aise et montrent leur confiance en leur professeur. Ce dernier doit savoir comment il/elle présentera clairement les objectifs fixés, être clair(e) avec les délais, la responsabilité et la prise de décisions au sein des groupes.

Le type d'évaluation lié à l'activité qui sera menée doit également être examiné au préalable, en pensant aussi à la façon dont les élèves aideront sur cet aspect.

V- DROP'INVOLVE : La formation des enseignants par leurs pairs, tout un processus !

A présent, revenons au projet DROP IN...

Comme mentionné ci-dessus, la volonté principale derrière ce projet est de vérifier l'efficacité des méthodes non formelles dans l'apprentissage des connaissances des matières scolaires et le transfert des savoirs.

DROP IN va dans le sens de recommandations du groupe de travail sur le décrochage de l'UE qui indique par exemple que "la recherche montre qu'une relation bienveillante entre l'enseignant et l'élève est le facteur le plus solide de l'assiduité et de la réussite scolaire" tout en faisant évoluer les méthodes d'enseignement classiques. Mais les enseignants de nos jours se trouvent confrontés à de nouveaux défis et voient leurs missions étendues dans l'accompagnement des élèves.

Afin d'accompagner les élèves à rester motivés, et donc accrochés, DROP IN propose de soutenir les enseignants dans cette mission en présentant et formant ces derniers aux méthodes et techniques de l'éducation non formelle.

Pour cela, le développement du projet DROP IN est le suivant :

1. **Un groupe de travail avec les enseignants et identification** des besoins et des techniques : Cela permet une appropriation et une prise de conscience du besoin de certaines compétences utiles et de l'utilité de leur acquisition ou leur développement ;
2. **La création d'une collection de méthodes** avec l'aide des experts nationaux d'éducation non-formelle à tester avec les enseignants: Le Catalogue EDUC'ACTION ;
3. **La formation des enseignants** (en deux temps dans le contexte du projet) :
 - a. La formation internationale qui a regroupé des enseignants de tous les pays partenaires aux projets et qui ont été formés par les experts de l'éducation non-formelle du consortium,
 - b. La formation locale des pairs où les experts de l'éducation non formelle identifiés dans chacun des pays interviennent en tant que formateurs des professeurs pour transmettre et échanger sur des outils et compétences nécessaires pour mener des activités non-formelles. Les enseignants mettent ensuite en œuvre une formation pour leurs pairs en se basant sur la formation réalisée avec l'expert de l'éducation non formelle ;
4. **La phase d'expérimentation** DROP'IN ACTION qui permet une validation des méthodes et un test auprès des élèves dans les classes des établissements participants au projet.

Formation de pairs : concept, compétences visées et résultats

Ce rapport d'activité est rédigé dans le cadre de la mise en place de la formation des pairs au niveau national du projet qui est intitulée DROP'INVOLVE.

L'enjeu de cette formation est de doter les enseignants de compétences-clés pour mettre en œuvre des activités d'éducation non-formelle (positionnement et posture de l'animateur), leur faire découvrir des techniques transférables dans le secteur de l'éducation formelle, renforcer leurs connaissances et compétences, aussi bien techniques que sociales, et bien plus encore. Ce programme de formation se veut être un outil servant de point de départ à une première expérience concrète et « au service de l'enseignement » dans le domaine de l'éducation non-



formelle.

A sa manière, chacun des pays partenaires a mis en place la formation locale se basant sur les éléments déjà vu lors de la formation internationale qui a eu lieu à Dax (France) en Octobre 2019 ainsi qu'en s'inspirant du catalogue des méthodes non-formelles (le livret EDUC'ACTION).

C'est un programme de formation innovant dans la mesure où il place les enseignants dans une position active et les rend acteurs de leurs apprentissages.

Ici, nous sommes au cœur du learning by doing et nous souhaitons que ce type de formation puisse renforcer la motivation des enseignants et contribuer à apporter une évolution dans le milieu éducatif. Notre objectif restant de favoriser l'accrochage scolaire.

Plusieurs objectifs sont explicites pour cette étape du projet :

- Former une communauté de praticiens engagés dans la reconnaissance de l'intérêt des méthodes participatives au service de l'enseignement,
- Renforcer leur motivation extrinsèque à participer pleinement à la phase d'expérimentation,
- Contribuer à l'accrochage scolaire par une diversification des méthodes pédagogiques et une posture mixte entre enseignant et facilitateur,
- Penser l'éducation non-formelle au service d'objectifs pédagogiques et de développement de nouvelles capacités

A- Présentation du cadre et mise en œuvre dans les pays partenaires


Une fois rentrés dans leurs pays respectifs après la formation internationale, chacun des partenaires avait la mission de réaliser la formation de pairs. Suite à l'expérience de formation vécue en France, les professeurs, accompagnés de l'expert national, ont eu pour tâche d'organiser des temps de formation similaires dans leur pays afin de partager avec leurs collègues, de partager leurs connaissances acquises, et transférer les compétences et les techniques nécessaires à la mise en place de techniques d'enseignements non formelles. Ces temps de formation ont été organisés sur deux jours, pas nécessairement consécutifs.

Si le format de la formation de pairs peut être variable, les contenus de la formation sont par contre similaires à tous. Au-delà de doter les professeurs de techniques, cette formation vise à leur faire prendre conscience de ce qu'est l'éducation non-formelle et des compétences/attitudes qu'ils doivent adopter afin de mettre en œuvre de telles activités. La formation inclut un temps de travail autour de leurs compétences pour mesurer leur capacité à entrer dans une phase d'action et de mise en œuvre suite à la formation.

Dans chacun des pays, les deux journées de formation ont été dédiées à la formation de nouveaux enseignants. L'enjeu principal était de faciliter l'appropriation du concept d'éducation non-formelle en complémentarité avec l'enseignement, et ce, par l'acquisition de méthodes collaboratives. C'est ainsi que des groupes d'échanges et d'analyses de pratiques ont été créés pour capitaliser les expériences et les partager au niveau national puis européen. Les enseignants impliqués dans le projet se sont ainsi sentis soutenus dans leur démarche et forment entre eux une communauté éducative convaincue de la complémentarité entre les deux types d'éducation.

Un peu de théorie sur les compétences visées par la Formation des pairs...

La formation entre les pairs avait vocation à faciliter le développement de nouvelles compétences,



il s'agit d'en redéfinir le concept. Guy Le Boterf (2008) rappelle que la compétence est la somme de savoirs, savoir-faire et de savoir-être en contexte. Ainsi l'enjeu est le transfert de la compétence développée en formation à la mise en œuvre en classe. C'est dans cette optique que les formations étaient participatives et que les enseignants expérimentaient eux-mêmes les méthodes pour maximiser la capacité à se l'approprier. Les temps d'échange questionnant la mise en pratique et l'intérêt pédagogique servent à accompagner la projection précise de ces méthodes au service de l'enseignement.

Dans la conception de la compétence de Le Boterf, l'aptitude et la motivation à mobiliser les trois types de savoirs sont consubstantielles. C'est la résultante du « savoir agir », c'est-à-dire le fait de savoir mais aussi de vouloir agir et pouvoir agir. Pour faire face à ces deux dimensions, la dynamique de groupe est particulièrement investie pour faciliter la volonté commune de s'engager dans cette expérimentation – déjà portée et défendue par des pairs – et pour partager les difficultés du pouvoir agir afin de penser aux leviers envisageables. La dimension de “communauté éducative engagée” est un axe fort des formations proposées.

De façon plus détaillée, la conception pédagogique de cette formation repose sur ces 6 types de compétences (Le Boterf) pour les enseignants afin de maximiser le « savoir-agir » nécessaire à la phase d'expérimentation :

1. Des savoirs théoriques qui impliquent la capacité à comprendre et à interpréter : la théorie sur l'éducation non-formelle, sur l'apprentissage collaboratif et coopératif ou encore sur l'importance de la participation active et la responsabilisation de son apprentissage.

2. Des savoirs procéduraux qui induisent la connaissance de méthodes d'actions : l'expérimentation des méthodes Educ'Action en formation permet d'en comprendre la procédure et d'en projeter l'utilisation au service de son enseignement.

3. Des savoir-faire procéduraux qui infèrent la mise en œuvre effective de procédures et d'opérations : renforcés par la partie de débriefing de chaque méthode pour accompagner les enseignants à projeter concrètement comment mettre en œuvre les méthodes avec leurs élèves et au service de leurs objectifs pédagogiques.

4. Des savoir-faire expérimentiels qui démontrent la capacité d'un individu à se conduire ou à mener à bon escient une action : la dynamique de groupe et l'implication de chacun dans la formation à renforcer l'engouement à questionner les méthodes, à les adapter pour ses cours et s'engager dans la phase d'expérimentation.

5. Des savoir-faire sociaux qui engagent des attitudes et des comportements adaptés : la posture de facilitation dans les processus d'apprentissage est visée explicitement.

6. Des savoir-faire cognitifs qui permettent le traitement de l'information, la capacité à raisonner, à nommer ce que l'on fait et l'aptitude à apprendre : les formations ont été pensées pour maximiser l'apprentissage par les pairs en visant la qualité de l'échange entre praticiens et à démontrer les savoirs expérimentiels déjà acquis.

En conclusion, cette formation par les pairs et accompagnée des experts d'apprentissage non-formel repose sur une expérimentation rigoureuse des méthodes, des débriefings associant concepts et pragmatisme pour projeter la mise en œuvre ainsi qu'une dynamique de groupe constructive.

B. Description de deux journées types de formation

Comme nous l'avons présenté ci-dessus, chacun des partenaires avait la liberté de choisir le format qui lui convenait pour la formation des pairs tout en respectant les objectifs et les contenus proposés dans le cadre du projet.

Suite à l'étude et l'analyse de ces 4 expérimentations de formation menées, nous avons pu constituer un programme type qui pourrait être utilisé dans les établissements scolaires par des enseignants pour former leurs collègues.

Tool kit "Formation Enseignante"

Contexte : groupe entre 8 et 20 enseignants, 2 journées.

Jour 1	Jour 2
<p>Energizer - Expliquer l'importance de la dynamique de groupe et de l'énergie pour apprendre</p> <p>Cadre et contexte de la formation - rendre explicites les objectifs de la formation et son programme</p> <p>Questionner les attentes des participant-e-s</p> <p>Définir les termes clés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Education formelle/non-formelle - Apprentissage collaboratif - L'accrochage scolaire <p>Méthode: World Café (Cf : Catalogue EDUC'ACTION)</p> <p>Débriefing fond et forme, la complémentarité des apprentissages Le rôle et la posture de l'enseignant - facilitateur</p> <p>Méthode : RMA (Cf : Catalogue EDUC'ACTION)</p>	<p>Thématique de la matinée : les méthodes collaboratives au service du "vivre ensemble"</p> <ul style="list-style-type: none"> • Vivre avec ses émotions <i>Méthode : Expressing a palette of emotions (Cf : Catalogue EDUC'ACTION)</i> • Vivre ensemble en classe <i>Méthode : 3R (Cf : Catalogue EDUC'ACTION)</i> • Vivre avec la diversité dans un monde complexe <i>Méthode : Abigail (Cf : Catalogue EDUC'ACTION)</i> <p>Débriefing fond et forme</p> <p>Des élèves mais aussi des citoyens</p> <p>Présentation des compétences psychosociales de l'OMS et celles - plus actuelles- de la durabilité UNESCO.</p> <p>Méthode : RMA (Cf : Catalogue EDUC'ACTION)</p>

<p>Energizer</p> <p>Thématique de l'après-midi : les méthodes collaboratives au service de l'enseignement</p> <p>Apprentissage collaboratif :</p> <p><i>Méthode : Learning Together - leçon d'anglais (Cf : Catalogue EDUC'ACTION)</i></p> <p>Apprentissage coopératif :</p> <p><i>Méthode : Think tank - leçon de Géographie (Cf : Catalogue EDUC'ACTION)</i></p> <p>Débriefing fond et forme :</p> <p>Ce qu'apporte le travail en équipe au processus d'apprentissages des élèves</p> <p><i>Méthode : RMA (Cf : Catalogue EDUC'ACTION)</i></p>	<p>Thématique de l'après-midi : les méthodes collaboratives au service de l'apprentissage</p> <p>Donner du sens à ses apprentissages :</p> <p><i>Méthode du Carrousel (Cf : Catalogue EDUC'ACTION)</i></p> <p>Evaluation :</p> <p>L'importance de l'évaluation formative et sommative - au service du processus d'apprentissage et pour responsabiliser la démarche active d'apprendre.</p> <p><i>Méthode: Les 6 chapeaux (Cf : Catalogue EDUC'ACTION)</i></p>
---	---

Comment la formation des pairs a été mise en place dans chacun des pays partenaires...

En Italie, la formation a été particulièrement investie en tant qu'apprentissage par les pairs, les enseignants présents à la mobilité d'apprentissage qui a eu lieu à Dax étaient les formateurs qui partageaient leur compréhension de l'éducation non-formelle au service de l'enseignement et des méthodes.

En Bulgarie, en raison de la fermeture des écoles la formation a été organisée en ligne et les conseillères pédagogiques présentes à Dax ont travaillé à l'adaptation numérique de certaines méthodes. Ces outils ont été précieux dans l'accompagnement d'élèves à besoins spécifiques et en tant que ressources pour les enseignants.

En Lettonie, une journée a regroupé 37 enseignant-e-s puis deux sessions de formation se sont structurées autour de 2 propositions de méthodes. Ensuite, une demi-journée par établissement (3 écoles) a permis de travailler en équipe à l'apprentissage des méthodes et à la réflexion collective de l'éducation non-formelle au service de l'enseignement.

En France, deux journées de formation ont été organisées avec des enseignantes de 4 établissements. Les enseignantes de la formation de Dax avaient partagé leurs préférences de méthodes pour que les formatrices puissent construire la formation. En collaboration avec l'enseignante référente du collège porteur de projet (Rosa Parks, Pouillon), l'ingénierie pédagogique et l'animation de la formation ont été réalisées. De plus, une matinée dans un des collèges a été organisée en supplément pour les enseignants qui ne pouvaient pas se libérer sur les 2 journées.



Voir annexes pour chaque version des formations par pays.

Voici quelques **Recommandations/conseils pratiques** issus des 4 expérimentations :

- Possibilité de faire la formation en ligne, certaines méthodes sont transposables à un enseignement à distance.
- Les sujets connexes qui peuvent être abordés : prévention du décrochage scolaire, conseil d'orientation professionnelle, éducation à la santé et à l'esprit critique, prévention du harcèlement.
- Dans les activités basées sur l'échange de points de vue, il est indispensable de rappeler l'objectif pédagogique (compromis/compréhension de l'Autre). Le risque est important que les personnes restent figées dans l'explication de leur point de vue.
- Suivant les affinités de chacun, des méthodes seront utilisées au service de l'enseignement et d'autres dans la vie de classe.
- Il est important de prendre le temps de définir les concepts clés car les enseignants ont une connaissance très disparate de l'éducation non-formelle.
- Il est important d'accompagner les enseignants à adapter les méthodes, elles ne sont pas figées et ne sont que des outils au service de leur enseignement.
- L'implantation de ces méthodes lors de temps de classe en co-animation, en demi-classe, en projet incluant différentes matières est souvent préconisée.

C. L'évaluation des enseignants

Un questionnaire a été partagé aux enseignants suite à la formation pour évaluer les apprentissages et l'impact de la formation sur leurs pratiques.


29 enseignants européens ont répondu aux questionnaires.

Concernant les apprentissages développés, **la connaissance et la pratique de méthodes** issues de l'éducation non-formelle sont nommées par 19 participants. C'est ensuite, la **compréhension des principes de l'éducation non-formelle** et la complémentarité de ses méthodes qui est mise en avant. Plus particulièrement, les enseignants ont indiqué avoir plus d'assurance pour aborder les méthodes facilitant l'expression des émotions car ils en ont mieux compris l'importance.

Par ailleurs, le fait de faire partie d'une **communauté d'enseignants engagés**, d'être avec des collègues intéressés par des méthodes participatives implique les élèves pour apprendre autrement. C'est bien en tant que **pédagogues investis pour l'empowerment et l'inclusion des jeunes** que les participants se positionnent.

De même, les enseignants témoignent de leurs apprentissages en termes de **réflexion sur leur pratique pédagogique**. La dynamique de la classe, de nouvelles idées et une attention particulière au processus d'apprentissage sont des éléments revisités grâce à la formation.

Les 29 interviewés projettent le transfert de ces apprentissages dans leur pratique enseignante en classe, de projets/événements, lors de formation continue des enseignants ou encore avec les collègues. En classe, c'est au service de l'enseignement de leur matière, de la dynamique de groupe, de l'apprentissage et de la relation avec les élèves que ces apprentissages seront mobilisés. Être mieux outillés pour gérer différentes situations et de communiquer plus facilement avec les collègues et les élèves sont deux points de transfert aussi mentionnés.



La compréhension de l'éducation non-formelle et la conscientisation de sa complémentarité sont évaluées à 3,9/5 par les enseignants. Les interviewés estiment en moyenne à 3,8/5 leur capacité à enseigner avec des méthodes d'éducation non-formelle et de pouvoir évaluer des apprentissages de leurs élèves. Ces chiffres témoignent d'une variation importante entre des enseignants sensibilisés et déjà engagés et des enseignants qui amorcent ces questionnements et pratiques.

28 enseignants vont partager à leurs collègues leur acquis de formation. Et 16 projettent d'utiliser immédiatement les méthodes et leurs réflexions issues de la formation.

Pour conclure, cela nous indique que cette formation a permis aux enseignants des 4 pays participants d'avoir une plus grande appropriation de ces méthodes prouvée par le fait de vivre en premier lieu cette méthode pour pouvoir la faire en suivant : autrement dit, une fois que les enseignants ont pu expérimenté ces méthodes eux-mêmes, ils ont pu développer une plus grande conscience de la plus-value que peut porter l'Éducation Non formelle dans le cadre de l'enseignement formel afin de pouvoir l'appliquer dans leurs classes dans un second temps.

VI. De l'éducation à la collaboration en classe à l'éducation « durable »

Dans le cadre de ce rapport, il s'agit d'interroger les compétences visées et développées par les enseignants et pour engager une approche pédagogique mixte d'accrochage scolaire.

Dans la partie suivante, nous allons travailler sur différentes catégories de compétences identifiées par plusieurs chercheurs et organismes internationaux et qui font écho aux compétences visées par le projet DROP IN. Ces compétences sont analysées d'une manière à confirmer l'utilité de cette approche pour les enseignants et les élèves.

A. Derrière les méthodes, réflexions sur les soft-skills et l'intelligence collective recherchées

En repartant des méthodes et des retours des enseignants, plusieurs mentions de soft-skills aiguissent notre réflexion. Une liste exhaustive a été produite dans le cadre du questionnaire d'évaluation des effets de la formation qui permet d'appréhender ce type de capacité.

En voici la liste : Adaptabilité, Ouverture d'esprit, L'écoute, Sens de l'Humour, Tolérance & respect, Créativité, Médiation, Flexibilité, Communication Verbale, Capacité d'apprentissage et Travail d'équipe.

Les **soft-skills** sont des compétences « douces » qui relèvent de savoir-être nécessaires au vivre ensemble et au travail en équipe professionnelle.

Les **hard skills** sont des compétences démontrables, des connaissances techniques ou académiques acquises par un individu durant son parcours scolaire, universitaire, professionnel, et qui sont prouvées par l'obtention de diplômes, notes, certificats, grades, titres. Les soft skills sont des compétences qui ne relèvent ni de savoirs, ni de savoir-faire techniques. L'OCDE* les définit comme des « compétences sociales et affectives ». L'apprentissage par l'expérience propose une démarche active et rapide de construction des compétences relationnelles et comportementales. Centré sur l'apprenant-acteur, il combine des éléments d'action, de réflexion, de soutien et de transfert.

(Labadie, Crochu, 2018 <https://injep.fr/wp-content/uploads/2018/08/IAS16-renforcement-des-compe%CC%81tences.pdf>)

*OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Economiques

Ces soft-skills nous permettent d'évoquer précisément ce qui est recherché avec les méthodes mobilisées, l'éducation traditionnelle ne prend guère en compte les savoirs-être et nous sommes peu habitués à les penser en termes d'apprentissage.

Au cours de la formation italienne, les enseignants ont identifié que les compétences les plus mobilisées par l'éducation non-formelle et ses méthodes sont :

- les capacités de communication et interpersonnelle,
- les capacités d'organisation et de management,
- les capacités de leadership
- la capacité à résoudre des problèmes,
- compétences en travail en équipe,
- compétences cognitives et intellectuelles.

- **Pourquoi et en quoi les méthodes lors de la formation touchent ces soft-skills ?**

Pour comprendre la mobilisation des soft-skills par la pratique des méthodes et par là même d'une posture de facilitateur visant l'accompagnement à l'apprentissage non-formel, voici le produit de notre réflexion sur les soft skills les plus mentionnées « en contexte » et le lien fait avec certaines méthodes.

La communication Verbale est sollicitée dans les activités puisqu'il s'agit d'exprimer sa réflexion et qu'elle soit compréhensible par les autres. Les élèves vont aussi se créer un langage commun lié à la leçon pour devoir se comprendre et répondre aux objectifs d'apprentissage visés. L'utilisation de ces méthodes implique une communication plus horizontale entre les élèves et l'enseignant.

Exemple : le World Café nécessite que les sous-groupes expriment et écrivent toutes leurs connaissances et réflexions pour ensuite faire passer leur feuille à un autre. La communication au sein du sous-groupe (le conflit sociocognitif est privilégié entre pairs et à 4 personnes) est primordiale pour faire émerger la réflexion et sa clarté nécessaire pour pouvoir la retranscrire sur papier.

Le travail d'équipe est un pilier de l'éducation non-formelle dans le sens de réfléchir et d'atteindre l'objectif ensemble. Diverses stratégies entre coopération et collaboration sont observables et les savoirs-être sont prédominants pour s'entendre, s'exprimer, se comprendre et « connecter » avec les autres. D'ailleurs le groupe classe va se retrouver positionné en tant qu'instance de force de proposition voire de décideur, ces statuts résultent d'un travail en « équipe collaborative».

Exemple : le Think Tank est une méthode basée sur l'émergence d'idées du groupe, l'effervescence créée par la phase de création ajoutée à la mise en scène compétitive renforce la dynamique de travail d'équipe.

La tolérance et le respect sont deux valeurs nécessaires à l'acceptation de la diversité d'opinion pour enrichir sa propre réflexion. Il s'agit pour certaines activités de susciter l'expression de ses différences pour saisir la diversité du groupe dans une dynamique bienveillante et compréhensive.

Exemple : Abigail- Rivière aux alligators permet de rendre évident l'unicité et la complexité de nos mécanismes de jugement. Lors de l'étape du compromis au sein du sous-groupe, la tolérance et le respect des différents jugements sont sollicités.



L'écoute exprime la considération de la parole de l'autre pour prendre conscience des différentes perspectives de pensées et pour enrichir sa propre réflexion.

Exemples : Lors du Think Tank, plus l'équipe écoute chacun de ses membres plus les idées émergent. Lors du Learning Together, l'écoute des réponses de chaque groupe permettra de consolider sa connaissance des réponses.

L'adaptabilité et la flexibilité sont sollicitées pour adapter le contenu pédagogique à la méthode participative en amont puis lors de la séance à la dynamique du groupe classe, à la réflexion engendrée et à l'atteinte des objectifs. Pour les élèves, il va être nécessaire de s'adapter aux autres élèves qui composent leur groupe, aux règles de l'activité et d'assumer la responsabilité d'un apprentissage à co-construire.

L'ouverture d'esprit dans le sens d'ouverture à d'autres façons de faire, de penser et d'apprendre est un objectif global de l'éducation non-formelle. Cependant, il s'agit d'explicitier la diversité et de mettre en débat les idées pour qu'un apprentissage constructif en découle et aboutisse à l'ouverture d'esprit. La proximité de la diversité n'est parfois que synonyme de jugement validé.

La capacité d'apprentissage en faisant, en expérimentant et avec les autres est l'enjeu principal du projet de DROP'IN pour favoriser l'accrochage scolaire par le développement du pouvoir d'apprendre. Par l'expérience réfléchie, par le conflit sociocognitif, par la réflexion introspective mais aussi par le jeu, l'objectif est d'apprendre les connaissances visées par les programmes scolaires.

La médiation, en lien avec la communication en lien avec la communication verbale, est la capacité de recherche d'accord constructif par l'expression de différents partis. Dans les méthodes d'émergence d'idées, il faut ensuite prioriser et se mettre d'accord sur les réponses collectives. La médiation est donc sollicitée dans cette étape de « se mettre d'accord ».

La créativité et le sens de l'Humour sont importants à nommer parce qu'ils laissent place au plaisir de réfléchir et d'apprendre, d'être acteur du processus sous différentes formes.

De façon plus globale, les méthodes proposées ont vocation à développer les capacités du groupe classe à l'intelligence collective. En complémentarité à un système traditionnellement fondé sur l'effort et l'apprentissage individuel, l'éducation non-formelle repose sur les principes d'intelligence collective impliquant une réflexion et un sens critique de chaque individu.

Le projet de l'intelligence collective précisément a valorisé toute la diversité des connaissances, des compétences et des idées qui se trouvent dans une collectivité et a organisé cette diversité en un dialogue créatif et productif (P. Levy 1999).

L'intelligence collective définit la production réflexive créée lors de l'interaction entre des individus. C'est « 1+1 = 3 » puisqu'à la somme de deux personnes s'ajoute la richesse de leur interaction.

Des conditions sont nécessaires à l'intelligence collective :

- un collectif restreint et volontaire ;

- la création d'un langage commun pour se comprendre efficacement ;
- une relation fluide entre les individus ;
- et des objectifs clairs pour définir le contexte de réflexion commune.

Pour expliciter la dynamique entreprise, nous vous conseillons la vidéo de François Taddei « Apprendre au XXIème siècle » : <https://www.youtube.com/watch?v=BhunNczVNaA&feature=youtu.be>

Ainsi les méthodes Drop'In ont pour objectifs de renforcer la dynamique collective d'apprentissage et l'importance de la communication verbale dans cette perspective de développement des capacités d'intelligence collective du groupe classe.

B. Compétences en vue des objectifs du développement durable, former les citoyens actifs de demain

Dans le cadre du travail mené par l'UNESCO sur les compétences essentielles en matière de durabilité pour atteindre les objectifs de développement durable à l'échelle planétaire, nous trouvons une inspiration puissante en écho au travail de DROP IN.

En effet, les compétences essentielles en matière de durabilité visent, pour les enseignants comme pour les élèves, des capacités à réfléchir sur ce qui se passe autour de soi et à penser son action pour faire évoluer son environnement. Cette perspective de développement du pouvoir d'agir fait écho à la démarche souhaitée de DROP IN pour des enseignants qui défendent une éducation pour tous et tout au long de la vie et pour des élèves impliqués dans leur apprentissage et dans leur environnement. Les compétences pour la durabilité comprennent des éléments cognitifs, affectifs, motivationnels, et résultent donc de l'interaction des connaissances, des capacités et aptitudes, des motivations et des dispositions affectives. Les compétences ne peuvent s'enseigner mais doivent être acquises par les apprenants eux-mêmes. Elles s'acquièrent dans l'action, éclairée par l'expérience et la réflexion (UNESCO, 2015 ; Weinert, 2001).

Les compétences essentielles en matière de durabilité selon l'UNESCO sont notamment :

- **Compétence sur le plan de l'analyse systémique** : capacité de reconnaître et comprendre les relations, d'analyser des systèmes complexes, d'appréhender la manière dont les systèmes s'inscrivent dans différents domaines à différentes échelles, et de prendre en compte les éléments d'incertitude.
- **Compétence sur le plan de l'anticipation** : capacité de comprendre et d'évaluer de multiples futurs possibles, probables et souhaitables, de forger ses propres visions du futur, d'appliquer le principe de précaution, d'apprécier les conséquences de telle ou telle action, et de prendre en compte les risques et les changements.
- **Compétence sur le plan normatif** : capacité de comprendre et analyser les normes et les valeurs sur lesquelles reposent ses propres actions, et de négocier les valeurs, les principes, les objectifs et les cibles relatifs de la durabilité, dans un contexte de conflits d'intérêts et de compromis, de connaissances incertaines et de contradictions.
- **Compétence sur le plan stratégique** : capacité de concevoir et mettre en oeuvre collectivement des actions innovantes qui accroissent la durabilité au niveau local et au-delà.
- **Compétence sur le plan de la collaboration** : capacité d'apprendre des autres, de comprendre et respecter les besoins, les points de vue et les actes d'autrui (empathie), de comprendre les autres, de nouer des liens avec eux et de leur prêter attention (leadership empathique), d'apaiser les conflits au sein d'un groupe et de faciliter la résolution des problèmes sur la base de la



collaboration et de la participation.

- **Compétence sur le plan de la réflexion critique** : capacité de remettre en question les normes, les pratiques et les opinions, de réfléchir à ses valeurs, perceptions et actions propres, et de prendre position dans le discours sur la durabilité.
- **Compétence sur le plan de la connaissance de soi** : capacité de réfléchir à son propre rôle au sein de la communauté locale et de la société (de la communauté mondiale), d'évaluer sans cesse ses propres actions et d'en approfondir les motivations, et de maîtriser ses sentiments et ses désirs.
- **Compétence sur le plan de la résolution intégrée des problèmes** : capacité générale d'appliquer différents cadres de résolution à des problèmes de durabilité complexes et de concevoir, pour y répondre, des options viables, inclusives et équitables, promouvant le développement durable, en combinant les compétences susmentionnées.

Plusieurs assertions de l'UNESCO sur le sujet nous semblent importantes à mentionner pour faire écho à notre perception de l'accrochage scolaire pour tous :

- « Les individus doivent apprendre à comprendre le monde complexe dans lequel ils vivent. Ils doivent être capables de collaborer, de s'exprimer et d'agir en faveur de changements positifs (UNESCO, 2015). En un mot, d'être des « citoyens de la durabilité » (Wals, 2015 ; Wals et Lenglet, 2016). »
- « Les compétences essentielles en matière de durabilité sont celles dont les citoyens ont tout particulièrement besoin afin de relever les défis complexes d'aujourd'hui. »
- « Les éducateurs utilisant ce cadre d'orientation sont encouragés à se demander de quelles compétences essentielles les activités pédagogiques qu'ils mettent en oeuvre facilitent l'acquisition des connaissances. »

L'un des objectifs du développement durable de l'UNESCO pour 2030, est « une éducation de qualité », une éducation qui doit faire la part belle à la mixité des éducations et des apprentissages (cognitifs, socio-émotionnels et comportementaux...). Voilà qui rappelle la catégorisation des méthodes proposées dans Educ'Action ! En effet, ces méthodes sont au service de l'enseignement cognitif, de la compréhension de soi-même (émotions, stress, orientation...) et d'un comportement favorable au travail collaboratif, c'est à dire du faire et vivre ensemble.

Les concepts, dès lors semblent proches, se rejoignent. Ainsi à propos des...

- **Compétence sur le plan de l'analyse systémique** : Lors de la formation, nous avons échangé sur la situation complexe de l'enseignement en questionnant les dispositifs de lutte contre le décrochage scolaire, l'influence de la direction et des collègues et le pouvoir/vouloir/savoir à l'échelle de l'enseignant. Cette analyse systémique de la lutte pour l'accrochage scolaire est un exemple concret qui démontre les multiples stratégies possibles, la hauteur de l'enjeu et les éléments d'incertitude.

Plus particulièrement parmi les méthodes mobilisées lors de la formation, certaines ont été l'occasion de réfléchir aux relations à différentes échelles notamment pour comprendre mieux les élèves et pour leur permettre de mieux se comprendre.

La méthode d'Abigail par exemple nous a permis de débriefer sur l'expression des jugements

personnels face à son groupe de pairs. Ainsi la compréhension de ses relations et de l'origine de son système de valeurs est une ouverture à l'analyse systémique.

La méthode du carrousel des professions permet de penser son orientation et sa motivation à apprendre à partir de différentes entrées.

- **Compétence sur le plan de l'anticipation** : Une méthode comme le Think Tank facilite l'émergence d'idées créatives, de penser avec les autres « autrement ». En utilisant cette méthode, l'enjeu est de penser la problématique à soumettre aux élèves et de laisser libre court à leur capacité de création et d'anticipation pour y répondre.
- **Compétence sur le plan normatif** : Une méthode comme Abigail sert explicitement à faire face à l'élaboration de nos propres mécanismes de jugement et à ceux des autres, proches et plus éloignés.
- **Compétence sur le plan stratégique** : Une méthode comme les 6 chapeaux permet de pouvoir évaluer un état des lieux puis d'élaborer une proposition concrète puis de décider ensemble. Ce type de processus implique que les élèves ont accès aux informations et qu'ils ont vraiment un pouvoir de décision et d'action.
- **Compétence sur le plan de la collaboration** : Une méthode comme le World-café permet de mesurer la plus-value de penser ensemble, de partager nos connaissances et d'apprendre par et pour soi et le collectif.
- **Compétence sur le plan de la réflexion critique** : Une méthode comme Learning together permet de questionner le savoir, c'est le premier pas de l'interrogation de celui-ci, de chercher les réponses et d'être acteur de la formation de ses connaissances.
- **Compétence sur le plan de la connaissance de soi** : Une méthode comme le Carrousel des professions sert à se penser dans un futur – où ? Faisant quoi ? Quel sens pour moi ?
- **Compétence sur le plan de la résolution intégrée des problèmes** : World-café/ learning together / Abigail / 6 chapeaux / Think Tank sont des méthodes qui permettent d'accéder aux différentes perspectives des autres pour ainsi les considérer dans la construction des solutions + émergence créative pour certaines méthodes + priorisation dans d'autres pour solution décidée collectivement.

VII- Penser la montée en compétences

Tout d'abord, deux niveaux d'analyse et de réflexion se conjuguent : l'évolution des compétences pour les enseignants et pour les élèves.

L'équipe de Drop'In propose de se concentrer sur quatre types de compétences :

- **l'utilisation de l'éducation non-formelle au service de l'enseignement**
- **les compétences d'expression et de communication (expression de soi et écoute),**
- **les compétences d'apprentissage collaboratif et coopératif (apprendre avec et par les autres),**
- **et le développement de la pensée critique (évaluation).**

Pour préciser ces quatre types de compétences, trois référentiels se complètent : les compétences formulées par l'UNESCO comme essentielles en matière de durabilité, les compétences psychosociales de l'OMS et les soft-skills dans le questionnaire dispensé aux enseignants.

Voici le tableau qui donne à voir la définition de ces quatre types de compétences en croisant les 3 référentiels :

Compétences travaillées dans le cadre du projet DROP IN	Analyser la formation à partir des « Compétences essentielles en matière de durabilité » https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000247507	Compétences psycho sociales de l'OMS :	Soft-skills
<p>L'utilisation de l'éducation non formelle au service de l'enseignement</p> <ul style="list-style-type: none"> - Créer une dynamique et un environnement de bien-être dans la classe - Adapter les méthodes en fonction du contexte et des objectifs pédagogiques 	<p>Compétence sur le plan de la connaissance de soi : capacité de réfléchir à son propre rôle au sein de la communauté locale et de la société (de la communauté mondiale), d'évaluer sans cesse ses propres actions et d'en approfondir les motivations, et de maîtriser ses sentiments et ses désirs.</p> <p>Compétence sur le plan de l'anticipation : capacité de comprendre et d'évaluer de multiples futurs possibles, probables et souhaitables, de forger ses propres visions du futur, d'appliquer le principe de précaution, d'apprécier les conséquences de telle ou telle action, et de prendre en compte les risques et les changements.</p>	<p>Avoir conscience de soi/Avoir de l'empathie pour les autres Savoir gérer son stress/Savoir gérer ses émotions</p>	<p>Adaptabilité L'écoute Tolérance & respect Créativité</p>

La communication et l'expression de soi		Savoir communiquer efficacement Être habile dans les relations interpersonnelles	Médiation Communication Verbale
Les compétences d'apprentissage collaboratif	Compétence sur le plan de la collaboration : capacité d'apprendre des autres, de comprendre et respecter les besoins, les points de vue et les actes d'autrui (empathie), de comprendre les autres, de nouer des liens avec eux et de leur prêter attention (leadership empathique), d'apaiser les conflits au sein d'un groupe et de faciliter la résolution des problèmes sur la base de la collaboration et de la participation.	Savoir résoudre les problèmes / Savoir prendre des décisions	Ouverture d'esprit Capacité d'apprentissage Travail d'équipe

Le développement de la pensée critique

Compétence sur le plan de la réflexion critique : capacité de remettre en question les normes, les pratiques et les opinions, de réfléchir à ses valeurs, perceptions et actions propres, et de prendre position dans le discours sur la durabilité.

Compétence sur le plan normatif : capacité de comprendre et analyser les normes et les valeurs sur lesquelles reposent ses propres actions, et de négocier les valeurs, les principes, les objectifs et les cibles relatifs à la durabilité, dans un contexte de conflits d'intérêts et de compromis, de connaissances incertaines et de contradictions

Compétence sur le plan stratégique : capacité de concevoir et mettre en œuvre collectivement des actions innovantes qui accroissent la durabilité au niveau local et au-delà.

Compétence sur le plan de l'analyse systémique : capacité de reconnaître et comprendre les relations, d'analyser des systèmes complexes, d'appréhender la manière dont les systèmes s'inscrivent dans différents domaines à différentes échelles, et de prendre en compte les éléments d'incertitude

Avoir une pensée critique/Avoir une pensée créatrice

Maintenant il s'agit de rendre compte de la montée en compétence recherchée lors des formations mises en place. Nous précisons ainsi pour chaque bloc de compétence ce qui est visé dans la pratique et nous donnons à voir les échanges constructifs permis en formation par l'expérimentation des méthodes et la qualité des réflexions partagées.

- **L'utilisation de l'éducation non formelle au service de l'enseignement :**

Ce qui est questionné concrètement dans la pratique des enseignants :

La création d'un environnement et d'une dynamique de groupe d'apprenants nécessite de proposer des activités de connaissance de soi et des autres pour faciliter le « Vivre Ensemble » du groupe classe. L'expression des motivations, de ses émotions et de ses ressentis dans un cadre sécurisé et facilitant permet de renforcer le bien-être en classe pour chacun. L'écoute des pensées et ressentis des autres facilite l'empathie des élèves et la compréhension de la diversité.

La dynamique est rythmée par l'enchaînement des activités et la complémentarité des méthodes.

L'adaptation des méthodes au service de l'enseignement se concrétise par un panel d'activités diversifiées qui sont complémentaires pour répondre aux préférences d'apprentissage de chaque élève et faciliter l'accrochage. L'environnement didactique est basé sur le cognitif (les connaissances enseignées) mais aussi sur le motivationnel (le sens de ces apprentissages), le sociocognitif (la dynamique de groupe et le confort) et le métacognitif (évaluation de ses apprentissages). Dans cette perspective, la complémentarité des méthodes va viser prioritairement un axe et rechercher un rythme stimulant dans la séance pédagogique.

Pour les élèves :

*Le cœur des compétences visées est dans la compréhension de soi et des autres en termes de processus et de *style d'apprentissage* et de *vivre ensemble avec nos diversités de pensées et de comportements*.*

Ce qui a été abordé en formation :

Alors que l'objectif était d'expérimenter les méthodes pour en faciliter la remobilisation, les temps de débriefing pour réfléchir à la mise en œuvre de ses méthodes pour chacune était un espace accueillant les questionnements et permettant à chacun et chacune de penser comment et pourquoi utiliser cette méthode vécue.

- **Les compétences d'expression et de communication :**

Ce qui est questionné concrètement dans la pratique des enseignants :

La communication verticale et horizontale est le fait d'adapter des temps de partage de savoir par son exposé (verticalité) et d'autres d'échange pour permettre le processus d'acquisition et d'ancrage du savoir. Pour les élèves, il s'agit aussi de savoir partager ses connaissances et de savoir écouter pour apprendre.

Le rôle de facilitation de l'échange constructif entre apprenants se concrétise par la forme (sous-groupe, méthodes...) et par la médiation proposée.

Plus précisément, la facilitatrice a pour rôle de créer des espaces d'échange pour la résolution de conflits, pour exprimer son opinion et ses ressentis.

Ce qui a été abordé en formation :

L'activité du Think Tank visait l'expression des émotions au service de l'accrochage scolaire, il s'agissait de faciliter l'émergence des idées de chacune et de réfléchir à comment donner de la place et faciliter l'expression des pensées et émotions au sein de la classe. Dans l'exemple de cette activité, les idées émergentes des deux équipes sont à considérer « horizontalement » pour assurer l'ancrage de l'apprentissage. Le fait qu'il y ait deux équipes, que le temps de travail soit rythmé et l'association de l'émergence d'idée puis de la concrétisation d'une idée choisie renforce la conscience de la communication efficace.

- Les compétences d'apprentissage collaboratif et coopératif :

Ce qui est questionné concrètement dans la pratique des enseignants :

La considération de l'Autre dans la construction de sa réflexion est l'enjeu principal pour collaborer, il est nécessaire que chacun conscientise la plus-value de l'autre dans son processus d'apprentissage. Ainsi le défi est de mettre en valeur les forces de chaque élève, d'assurer l'expression de chacun et d'accompagner le processus de « penser et faire ensemble ».

Pour faciliter l'intelligence collective, des objectifs partagés, un langage commun et un groupe restreint sont des conditions nécessaires.

Les choix et la prise des décisions collectives sont un point particulier à accompagner notamment avec la différenciation entre une activité collaborative ou coopérative. Pour éviter que des mécanismes de groupe avec un traitement inégal de parole et de décision ne s'opèrent, des méthodes accompagnent les élèves dans les étapes d'expression, de choix et de décision. En cas de conflit, ces étapes sont primordiales.

Ce qui a été abordé en formation :

En reprenant les nuances entre activité collaborative et coopérative, il s'agit de distinguer les conditions et l'intérêt du choix de méthodes. Les méthodes coopératives impliquent l'interdépendance au sein du groupe et l'évaluation sera collective. Dans ce cas, l'apprentissage de la considération de l'Autre, de ses réflexions et de ses comportements sera nécessaire pour arriver à apprendre ensemble et à créer des choses infaisables seul.

- Le développement de la pensée critique :

Ce qui est questionné concrètement dans la pratique des enseignants :

L'analyse et la résolution de problème de situations complexes avec une dimension humaine souhaitent être nourries par des méthodes de conflits d'opinion. Le positionnement de facilitateur de l'enseignant accompagne un questionnement constant pour construire le savoir. *Le questionnement de la norme* pour l'adulte comme l'enfant a vocation à accepter la différence et rechercher à la comprendre plutôt qu'à la juger uniquement. Il s'agit d'apprendre à comprendre son propre système de valeurs et à tenter de comprendre celui des autres. Dans cette optique, les règles du groupe doivent être explicites et le groupe en est responsable. Le questionnement de règles conventionnelles nourrit cette capacité. Les exercices pour comprendre l'influence des médias ou la pression des pairs sont privilégiés.

La *pensée créatrice* vise l'exploration des alternatives possibles par l'émergence d'idées issues de la compréhension du problème et de la créativité de l'individu et/ou du groupe. La pensée créative aide à répondre de façon adaptative et avec souplesse aux situations de la vie quotidienne. Ainsi les méthodes d'émergence d'idées sont un entraînement à l'adaptabilité.

Ce qui a été abordé en formation :

Lors de la formation, nous avons échangé sur la situation complexe de l'enseignement en questionnant les dispositifs de lutte contre le décrochage scolaire, l'influence de la direction et des collègues et le pouvoir/vouloir/savoir à l'échelle de l'enseignante. Cette analyse systémique de la lutte pour l'accrochage scolaire est un exemple concret qui démontre les multiples stratégies possibles, la hauteur de l'enjeu et les éléments d'incertitude.

Parmi les méthodes mobilisées au cours de la formation, certaines ont été l'occasion de réfléchir les relations à différentes échelles notamment pour mieux comprendre les élèves et leur permettre de mieux se comprendre.

La méthode d'Abigail déjà citée par exemple nous a permis de débriefer sur l'expression des jugements personnels face à son groupe de pairs. La compréhension de ses relations et de l'origine de son système de valeurs est une ouverture à l'analyse systémique.

La méthode du carrousel des professions permet quant à elle, par exemple, de penser son orientation et sa motivation à apprendre à partir de différentes entrées.



Conclusion

Ce rapport a présenté une action principale du projet DROP IN ayant pour thème central la lutte contre le décrochage scolaire : la formation des enseignants aux méthodes non formelles.

Des enseignants des 4 pays partenaires du projet, France, Italie, Lettonie et Bulgarie, ont été formés à la facilitation de manière générale (la posture du facilitateur, positionnement...) et aux méthodes collaboratives et coopératives à travers des techniques concrètes issues de l'éducation non-formelle. Toutes ces techniques ont en commun de pouvoir être réutilisées dans leur travail d'enseignement.

A travers notre analyse des pratiques et des formations mise en œuvre, nous avons pu identifier que le côté novateur de l'approche et du croisement non formel/formel séduit et répond aux attentes des enseignants.

Ils confirment que ce croisement et ces méthodes favorisent et la participation active de tous les groupes cibles et le développement de compétences.

Ce rapport nous a permis d'analyser la première étape de ce processus : l'acquisition des compétences par les enseignants à travers la formation DROP IN. Cette analyse nous a aussi amenés à considérer la création d'un espace d'échange et de réflexion entre professeurs, autour des techniques d'éducation non formelle et de la posture de facilitateur, traduction d'un intérêt réel et d'une appropriation forte, permettant d'aller en profondeur dans l'usage de chacune de ces techniques en classe.

La question de la continuité du processus a été abordée et s'est révélée assurée, avec des enseignants motivés à poursuivre les différentes étapes du projet, de l'expérimentation avec les élèves en classe à l'évaluation pour déterminer si les méthodes d'éducation non formelle ont leur place dans l'environnement scolaire et si le bénéfice qu'elles apportent se traduit aussi par un accrochage scolaire.

Les compétences liées à l'éducation à la citoyenneté globale font partie des curriculums avant-gardistes des formations universitaires des enseignants. Les parties prenantes du projet DROP IN ambitionnent de pouvoir lier les capacités développées des enseignantes formées avec cette perspective plus large du « savoir enseigner ».

Les résultats de ce rapport sont très positifs et prometteurs d'une suite solide de ce projet innovant en terme d'acquisition de compétences des enseignants et de réduction du décrochage scolaire parmi les élèves.

Bibliographie

Lien document officiel sur les compétences psychosociales :

https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/63552/WHO_MNH_PSF_93.7A_Rev.2.pdf?sequence=1&isAllowed=y

Labadie, Crochu, 2018 <https://injep.fr/wp-content/uploads/2018/08/IAS16-renforcement-des-compe%CC%81tences.pdf>

(Wals, 2015 ; Wals et Lenglet, 2016).



www.drop-in.eu

pistes solidaires



CENTRO SVILUPPO
CREATIVO
DANILO DOLECI



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui ne reflète que les opinions des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.